

Jeudi 20 Avril 1995

Je voudrais que ce jour n'ait jamais existé.
Que la rose soit encore en bouton au rosier.
Je voudrais pour toi seule tant et tant de tendresse
Et que tu sois encore à l'aube de ta jeunesse.

Je voudrais des mots justes et enfin quelques gestes
De ces choses solides, un souvenir qui reste.
Pour marquer ma mémoire d'une pierre bien posée.
Me rappeler ton visage souriant, reposé.

Me dire elle est là, en amie disponible.
Que toujours elle sera à mon cœur accessible.
Et qu'au moindre chagrin, la plus légère larme,
Au fond de son regard je trouverai le calme.